

CLASSICAL MJ THE FINAL ACT

De Maurice Duruflé, Modeste Moussorgski, à Claude Debussy en passant par Charlie Chaplin, cette rubrique a eu pour mission de vous éclairer sur des références musicales si chères à Michael Jackson. Partons une dernière fois à la rencontre d'illustres compositeurs dont le génie résonne pour toujours dans l'œuvre du Roi de la Pop.

Par François Allard et Willy Ippolito



«La grande musique et les grandes mélodies sont immortelles. Les modes changent, la culture change et les habitudes changent. La grande musique est pourtant immortelle. Nous écoutons toujours Mozart, Tchaïkovski et Rachmaninoff. La grande musique est comme un chef d'œuvre de la sculpture ou de la peinture. Elle est là pour toujours. Les générations se succéderont et l'apprécieront toujours.»

Michael Jackson

At large with Geraldo Rivera (Fox News) - 5 février 2005

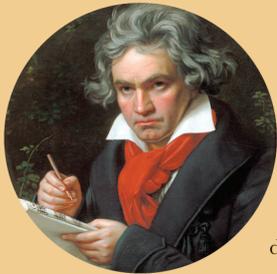


JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685 - 1750)
«GRATIAS AGIMUS TIBI»,
EXTRAIT DE LA MESSE EN SI MINEUR -
BWV 232

Cette œuvre est peut-être la plus aboutie du maître et plus généralement de toute l'histoire de la musique. L'écriture est horizontale, dite contrapuntique [superposition organisée de lignes mélodiques, ndlr]. Un socle fondamental pour les générations de musiciens qui ont suivi. Johann Sebastian Bach a travaillé à de nombreuses reprises et pendant vingt années à l'écriture de cette pièce sacrée qu'il n'entendra finalement jamais interprétée entièrement.

Michael Jackson frappe fort en utilisant cette œuvre dans sa vidéo promo «Where It Began» (1988) qui est intégrée à nombre d'émissions afin d'annoncer, d'installer et d'imposer le Bad Tour. Il sculpte et façonne son piédestal, accroît progressivement son aura, impose sa supériorité artistique en utilisant cette imagerie sacrée, inégalable sur des sonorités de timbales et de cuivres. Le mythe du Roi de la Pop trouve ici ses bases, accompagné par le génie du plus grand compositeur de l'histoire de la musique.





**LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 - 1827)
QUATRIÈME MOUVEMENT DE LA NEUVIÈME
SYMPHONIE EN RÉ MINEUR, OP. 125: PRESTO**

Dite «Hymne à la joie» [l'hymne européen depuis 1972, ndlr]. Une symphonie composée entre 1822 et 1824 sur un poème de Friedrich von Schiller. Une œuvre monumentale dédiée à l'origine au roi Frédéric-Guillaume III de Prusse.

En 1991, Michael Jackson utilise un court extrait de la neuvième symphonie en introduction au titre «Will You Be There». Cette version est interprétée par le Cleveland Orchestra grand oublié des crédits des premiers livrets de l'album «Dangerous». L'affaire est portée en justice et le préjudice est estimé à 7 millions de dollars. Dès lors, les crédits seront revus et le Cleveland Orchestra mentionné sur toutes les rééditions de l'album.



L'extrait choisi du Presto débute à l'indication suivante : «Adagio ma non troppo, ma divoto» (mesure 33). L'orchestre symphonique et tous ses instruments sont en homorythmie [au même rythme, ndlr] avec le chœur mixte à quatre voix. L'orchestre et le chœur progressent ensemble avec intensité jusqu'au double forte. Des voix célestes synthétisées, d'influence grégorienne viennent ensuite contrebalancer le tout et font subtilement le lien avec la chanson de Michael.

Les paroles solennelles, sacrées et mystiques sont en lien direct avec le thème développé dans «Will You Be There».

Ici, rien n'est laissé au hasard par Michael Jackson.

Ihr stürzt nieder, Millionen ?

Ahnst du den Schöpfer, Welt ?

Such' ihn über'm Sternenzelt !

Über Sternen muß er wohnen.

Vous fondez à terre, millions ?

Pressens-tu le Créateur, monde ?

Cherche-le par-delà le firmament !

C'est sur les étoiles qu'il doit habiter.

En 1999, Michael fait diffuser «Hymne à la joie» avant d'interpréter «Earth Song» lors des concerts Michael Jackson & Friends

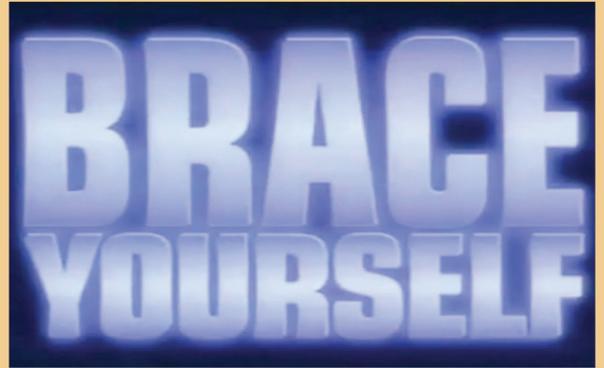
le 25 juin à Séoul en Corée du sud et le 27 juin à Munich en Allemagne.





CARL ORFF (1895 - 1982)
CARMINA BURANA - O FORTUNA

Dans les années 1930, Carl Orff retrouve des manuscrits du Moyen-âge mis en musique dans un langage médiéval qui lui est propre. Il composera de multiples cantates scéniques pour voix solistes et chœurs traitant de sujets universels. Une œuvre désormais connue de tous qui résonne dans la carrière de nombreux artistes pop.



À l'instar du «Gratias Agimus Tibi» de la Messe en si mineur de Johann Sebastian Bach, Michael Jackson assoit, là encore, sa position de leader et de référence dans le monde de la musique Pop. Le morceau s'affirme en 1992 comme l'hymne introductif des concerts du Dangerous Tour sur les images stroboscopiques de la vidéo «Brace Yourself». Nous ne savons pas exactement pour quelles raisons le «Carmina Burana - O Fortuna» n'est pas diffusé sur toutes les dates de la tournée. Quelques rumeurs ont fait état de l'opposition de la famille du compositeur à l'utilisation «marketing» de l'œuvre. Progressivement, le morceau est remplacé par une composition similaire littéralement plagée sur l'original [à écouter par exemple en introduction au concert royal de Bruni en 1995. Le compositeur de cette nouvelle création moderne reste à ce jour mystérieux, ndlr]. Le 16 juin 1995, sortie de la VHS «Michael Jackson - HIStory Video Greatest Hits» avec «Brace Yourself» sur la musique de Carl Orff. L'œuvre trouve finalement sa place dans l'histoire de la vidéographie du désormais Roi de la Pop. Un arrangement, très certainement financier, a dû peser pour satisfaire sa majesté Jackson.

En 2004, l'édition du Dangerous Tour en DVD reprend la version diffusée sur HBO qui est amputée de l'introduction «Brace Yourself» alors que la version télévisée européenne l'incluait.



AARON COPLAND (1900 - 1990)
«FANFARE FOR THE COMMON MAN»

Commande patriotique sur des rythmes jazzy et de folklore américain.

New York, septembre 2001, Michael Jackson et ses frères se retrouvent sur scène et apparaissent sous des trombes d'effets lumineux et pyrotechniques. L'ouverture musicale surprend mais reste non moins magistrale et grandiloquente. Nous quittons là les compositions majeures de la vieille Europe au profit d'un style populaire, version fanfare, clinquant et sonnante parfaitement aux oreilles du public américain. L'originalité musicale sert ici la stratégie !



SÉLECTION CHOISIE D'INTERVIEWS DANS LESQUELLES MICHAEL JACKSON ÉVOQUE D'AUTRES COMPOSITEURS.

En 1983, sur le tournage du clip «Beat It», alors qu'il est âgé d'à peine 24 ans, Michael déclare à Sylvie Simmons du magazine américain Creem : «J'aime la musique classique, je possède de nombreux enregistrements et de différents styles. Je pense que cela vient de ma plus petite enfance quand j'étais au jardin d'enfants et que j'y entendais «Pierre et le loup» [de Sergueï Prokofiev (1891 - 1953), ndlr]. Depuis, j'écoute toujours de la musique classique [...] de Debussy à Mozart, j'en achète énormément. J'en suis fan. J'ai été influencé par tant de styles de musique, classique, R&B, folk, funk. Tous ces éléments combinés forment la base de ma création actuelle».

En décembre 2007, à Bryan Monroe, pour le magazine Ebony, Michael Jackson met en exergue sa relation privilégiée avec l'art du compositeur Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840 - 1893) : «Depuis que je suis enfant, je travaille la composition. Tchaïkovski est le compositeur qui m'a influencé le plus. Si vous prenez l'exemple du ballet-féerie «Casse-noisette», chaque tableau est extraordinaire ! [...] Je m'impose la même exigence. Pourquoi chaque chanson ne serait-elle pas un hit? Pourquoi chaque titre ne serait-il pas si incroyable que les gens voudraient acheter l'album si l'on peut tous les sortir en single? C'est toujours ce à quoi j'ai voulu aspirer. Tels étaient mes propos au moment de la réalisation de «Thriller».

DANS LES JARDINS DE NEVERLAND

Si les musiques diffusées dans les allées du ranch sont principalement issues de bandes originales de films tels que «Poltergeist», «Bambi», «La mélodie du bonheur» ou encore «Hook», on peut également y entendre pendant la journée des œuvres de Ralph Vaughan Williams (1872 - 1958), compositeur de musiques populaires en Angleterre comme «La fantaisie sur Greensleeves» devenue un classique pour enfants. On peut y entendre également son morceau «The Lark Ascending» composé sur un poème du XIXème siècle de George Meredith.

LE SAVIEZ-VOUS?

«Greensleeves», dont Ralph Vaughan Williams reprend le thème principal et si célèbre, aurait été écrite selon la légende par le Roi Henri VIII pour sa reine Anne Boleyn. Il apparaît toutefois que cette composition serait postérieure au roi mais ne gâchons pas le mythe de ce bel amour déclaré.

«La grande musique», comme Michael Jackson aimait à l'appeler, fait corps avec sa propre création musicale. Il a fait ce choix audacieux mais clairvoyant de s'inspirer des plus grands compositeurs, de les comprendre et de les honorer. Toute sa vie, il a regretté de n'avoir pu travailler avec eux. Lui-même se serait adonné à la composition. L'avenir nous révélera peut-être une nouvelle facette de son génie créatif. HIStory, Past, Present and Future volume 2 ?

